

La compagnie  
des 100 têtes  
présente

# DeScentes

De Grégoire Aubert

Mise en scène :  
Gaëlle Veillon

Création lumières :  
Nicolas Ferrari



[www.cent-tetes.fr](http://www.cent-tetes.fr)

Compagnie  
Comprendre  
Ariana



# DESCENTES

De Grégoire AUBERT



**1<sup>er</sup> prix du concours 2010**  
d'auteurs d'œuvres théâtrales de Clermont-Ferrand (63)  
Paru aux éditions du Petit Théâtre de Vallières

Mise en scène de Gaëlle Veillon  
Interprètes : Axelle Abela, Ronan Ducolomb, Nadia Tillier

**Cette pièce peut faire l'objet d'un débat à l'issue de la  
representation et en milieu scolaire (à partir de la seconde) en  
collaboration avec le mouvement du NID.**



**Contact compagnie: Norbert Belloc**  
**06 25 76 00 15 – Courriel: cent.tetes@free.fr**

## Résumé

---

« Descentes » ou la chute d'une femme dans l'enfer de la prostitution.

Marina est une jeune fille comme les autres. Dans les galères quotidiennes d'une existence banale. Les petits boulots, les fins de mois difficiles, les amours contrariées. Rien de plus. Rien de grave.

Sa rencontre avec un jeune homme, faussement prévenant, associée à sa candeur naturelle, vont l'entraîner dans l'univers sombre d'un réseau de prostitution.

Violence mentale et physique, espace clos, horizon bouché, addictions de toutes sortes... Marina oscillera entre révolte, avilissement et résignation. A moins que ne survive l'infime espoir d'une échappatoire.

Et si toute cette histoire n'était qu'un mauvais rêve ?

**Teaser de spectacle en ligne :** [www.dailymotion.com/les100tetes](http://www.dailymotion.com/les100tetes)

## Intentions d'écriture

---

Le hasard m'a mené à rencontrer le mouvement du Nid, association en charge de réinsertion et de prévention autour de la prostitution.

L'idée de pousser un cri d'alarme théâtral m'a séduit immédiatement. Le cahier des charges, forcément lourd, méritait un travail préparatoire afin de ne pas verser dans l'édification indigeste et froide d'un inventaire sans Prévert. *Attention danger et point final ?*

Le premier choix, contestable : refuser d'aller interroger ce monde nocturne, de m'immiscer dans la réalité de ces femmes et hommes qui ne sont ni des cobayes, ni des bêtes curieuses. Question de pudeur ou de respect.

La priorité : éviter les pièges de la facilité d'écriture qu'un tel sujet dresse devant soi : recours à la nudité des corps, cautionnement littéraire, provocations vulgaires, se limiter à des bribes de vies jetées en pâture à un public voyeur, à la fois gêné et complice.

La démarche : Des émotions vraies. Une histoire à raconter. Une implication voire une identification possible des spectateurs. Bref, tout ce qui fait la force d'évocation d'une œuvre de théâtre.

La gageure : Incarner la désincarnation des âmes.

La matière première fut puisée dans un livret de témoignages, puissants et émouvants, crus, sans ambiguïté, très concrets et en même temps, si symboliques. Une idée maîtresse en jaillit. Ces femmes et ces hommes qui ont connu l'asphalte ont tous été marqués par leur rapport mal défini à la société. Leur questionnement sur leur activité est permanent. Est-ce vraiment un métier ? En termes d'identité sociale, la question est posée. Par eux, par leurs clients, par nous tous.

Une des scènes majeures de *Descentes* à ce titre est un entretien d'embauche. Un rendez-vous professionnel au mot près. Références, recommandations, compétences... Toute la violence de la prostitution résumée en quelques pages absurdes.

Trois personnages :

- . Marina, unique et universelle à la fois. Naïve et forte. Décente et piégée.
- . Marc, manipulateur cynique. Le mac forcément antipathique mais tristement humain.
- . La vieille femme. Sorte de fil rouge gouailleur et désabusé. Ancré dans la poésie des faubourgs.

Cette dernière est un des rouages essentiels. Elle instaure le recul, l'analyse sur les dégâts collatéraux occasionnés par des années de trottoir. Un supplément d'âme vital au propos.



*Descentes* n'apporte aucun jugement radical mais le seul constat de la misère humaine pris comme source de réflexions. Qui sont les coupables ? Qui sont les victimes ? Le parcours de Marina, présenté en accéléré, n'épargne pas les clients. Leur ronde fait l'objet d'une autre scène importante. Où l'on constate qu'eux aussi s'interrogent sur le sens de leurs fréquentations tarifées.

Il s'agissait de dresser un portrait global sans concession, sans occulter la sordide réalité du terrain et sa trilogie basique *sexe, drogues et alcool*. Avec sa part de démesure. Avec son humanité glauque sans cesse remise en cause.

Il s'agissait aussi et surtout de raconter l'histoire de Marina. Une jeune fille simple transformée par une épreuve fondatrice. Elle ne deviendra pas la Jeanne d'Arc des putains. Mais elle incarne une étincelle de vie dans les yeux éteints de ses semblables.

Grégoire Aubert

## Intentions de mise en scène

---

Mettre en scène une pièce sur la prostitution, entreprise délicate. Comment traiter le sujet sans tomber dans le pathos et le voyeurisme ? Comment parler des clients sans la moindre once de jugement ?

J'ai souhaité mettre l'accent sur la sobriété et la sensibilité de jeu car le drame est bien présent, sournois et violent ; toutefois le rire n'est jamais loin pour donner une distanciation entre les mots/maux et les situations fortes.

Les comédiens, grâce à leur jeu, nous entraînent dans un tourbillon où tout le monde connaît ou croira connaître l'issue finale. Tourbillon de la descente aux enfers, du sexe, de l'alcool, de la drogue, du temps qui s'écoule et qui nous coule, de la résolution et peut être de la révolte.

La scénographie est simple et sobre, un bout d'escalier, un lit, un miroir écran où se matérialisera en lumière les chaos de l'esprit de notre héroïne.

La lumière tient une place essentielle, elle fait partie intégrante de l'histoire, faisant corps avec les comédiens, elle est leur double.

La musique, elle, est actrice de la pièce : une même chanson mais différentes interprétations, pour nous montrer que la plus belle des musiques peut devenir le plus dur des cauchemars !

Descentes...

Une spirale, une cage d'escalier sans fond ou seule la rampe nous permet de ne pas nous écraser, à moins que l'on décide de prendre l'escalier dans l'autre sens et de remonter...

Remonter vers la lumière, remonter le temps et retrouver peut être le temps d'avant ! Peut être...

Gaëlle Veillon

## Présentation de l'équipe

---



### **Grégoire AUBERT**

**Auteur**

**Membre des EAT**

Artiste instinctif au parcours atypique et riche, il s'est installé dans le Gard en 2003 et a créé sa propre compagnie de théâtre, *les 100 têtes*. Il enchaîne les productions à un rythme étonnant. En dehors de tout système ou de tout embrigadement, il poursuit sa route de franc-tireur depuis 20 ans et se partage entre le jeu et l'écriture.

Auteur d'une vingtaine de pièces, ses textes sont régulièrement joués et édités ("*Jardins Intérieurs*", "*Réflexions Canines*", "*Chimère(s)*", "*La Parenthèse du mimosa*" ou "*Une Clef pour Sacha*" hommage à Guitry coécrit avec Bernard Fripiat).

"*Descentes*" a remporté en 2010 le premier prix du concours du Petit Théâtre de Vallières. "*Derniers Jugements*" fut finaliste du même concours. Une de ses nouvelles, "*Irrésistible hérésie*" a également été sélectionnée pour un recueil paru aux éditions Gunten.

Si les sujets les plus divers ont pu l'inspirer, on relève dans ses textes une persistance dans l'art du dialogue, dans l'harmonisation des mots, des consonances et des transitions ; priorité surtout est donnée à l'efficacité narrative qui repose sur la crédibilité des personnages, leur humanité, leurs fêlures.

Grégoire essaye de se tenir à l'opposé de la caricature, de la facilité vulgaire ou de la gratuité, dans le rire comme dans les larmes. Des écarts caustiques viennent régulièrement donner de la voix à ce fond de tragédie, ses récits évoluant ainsi surnoisement entre comédie et drame. Un auteur inclassable. Tant mieux.



### **Gaëlle VEILLON**

**Metteur en scène**

Après avoir terminé ses études théâtrales à l'E.S.S et aux ateliers Diana Ringel, Gaëlle Veillon plonge de suite dans le théâtre en tant que comédienne. Elle joue du Shakespeare, du Marivaux, du Molière, du Lorca, du Arabal, elle touche à tous les styles : jeune public, comédie musicale, drame, contemporain, comédie humoristique...

En 1995 elle devient assistante à la mise en scène et un déclic se produit : oui elle aime jouer mais quel bonheur de mettre en scène. Elle crée sa propre compagnie et met en scène pour celle-ci de nombreux spectacles.

Fort de ces expériences et aux grées des rencontres, elle travaille avec d'autres compagnies sur des projets en nombre croissant. Son univers est éclectique car Gaëlle fonctionne essentiellement au « coup de cœur ». Elle aime ainsi le contemporain autant que le classique mais ses choix sont toujours dictés par une seule motivation : la rencontre humaine.

On la retrouve en alternance sur et derrière la scène, elle se nourrit de ses expériences de comédiennes pour enrichir son univers de metteur en scène. « *Descentes* » est sa quatrième collaboration avec la Compagnie des 100 Têtes.

## Présentation des comédiens

---



### **Axelle ABELA**

Axelle découvre le théâtre dès huit ans. En 2004, elle entre en formation professionnelle à l'Outil Théâtre à Montpellier, puis à l'Université Paul Valéry. Diplômée d'un Master d'Arts du Spectacle, elle participe à de nombreux stages : assistante du metteur en scène Jean-Claude FALL (CDN Montpellier), Cours Florent, Hangar des Mines avec Michel DALLAIRE, Jeu Masqué, Mime et Clown avec Laura HERTS, Arts du cirque, théâtre classique avec Jacques LASSALE... Accordéoniste, enseignant le théâtre depuis 2008, elle travaille avec des enfants, des adolescents et des adultes au sein de différentes écoles de la région, mettant ainsi en scène de nombreux spectacles (théâtre, cirque, musique).



### **Ronan DUCOLOMB**

Titulaire d'un BTS Commerce International, il devient comédien professionnel en 2001. Il suit les ateliers de théâtre contemporain de la Cie Artphonème (01), écrit des spectacles, et participe par la suite à 6 festivals d'Avignon. Dernièrement, il a suivi les cours de Robin RENUCCI à Olmi Capella en Corse. Également guitariste autodidacte, à l'aise dans tous les styles de spectacles, il crée la Compagnie Comprendre Ariana en 2007. Depuis 2009, il donne des cours aux petits comme aux grands dans le Nord Vaucluse. Il collabore régulièrement avec d'autres Compagnies du sud, notamment La Cie des 100 têtes et la Compagnie Croqueti (jeune public).



### **Nadia TILLIER**

Sa carrière de comédienne commence à Paris. Plusieurs pièces et un certain nombre d'années en tournées scolaires avec des spectacles de Molière la forgent pour la suite. Installée aujourd'hui à Montpellier, elle travaille au fil des rencontres, avec plusieurs compagnies et théâtres régionaux qui lui permettent de jouer dans différents registres (classique, contemporain, café-théâtre, théâtre en entreprise, jeune public) tout en animant en parallèle plusieurs ateliers de théâtre amateur, le tout, agrémenté de mises en scène qui la passionnent tout particulièrement.



# Conditions techniques et financières

---

## 1) ESPACE SCENIQUE

- Dimension plateau : 5m X 4m minimum / hauteur : 3m minimum.
- Pendrillons noirs à l'italienne sur 3 cotés (si possible).

## 2) DURÉE DU SPECTACLE ET TEMPS MONTAGE/DEMONTAGE

- 1h25 sans entracte.
- Pour un théâtre équipé, avec au moins une personne en accueil (technicien/régisseur) prévoir :
  - 2 services techniques de 4 heures pour le montage.
  - ½ service technique de 2 heures pour le démontage.
- Pour un lieu non équipé: nous contacter

## 3) SON

- un système de sonorisation de qualité professionnelle
- un lecteur CD.
- Si la jauge est supérieure à 150 personnes, prévoir des renforts avec micros suspendus. Le nombre est à définir en fonction de la dimension du plateau.

## 4) VIDEO

- un vidéoprojecteur, pour une image de 1,80 m de largeur minimum
- un écran élasthane pour la projection vidéo au lointain fourni par la Cie

## 5) LUMIERE & DECORS

- Fiche technique lumières et fiche technique implantation du décor téléchargeables sur le site de la compagnie à l'adresse <http://www.cent-tetes.fr/administration/upload/-184923.pdf>

## 6) PRIX DE VENTE

Prix du spectacle: nous contacter. La compagnie certifie qu'elle n'est pas assujettie à la TVA.

### Autres frais à prévoir :

- . Droits d'auteurs (SACD) à prévoir par l'organisateur ;
- . Frais de déplacements à prévoir au-delà de 50 kms du siège social de la Cie.
- . Repas pour 4 personnes minimum le jour de la représentation.
- . Hébergement éventuel de l'équipe au-delà de 150 kms du siège social de la Cie.

***Si vous rencontrez une difficulté au niveau technique ou financier, n'hésitez pas à nous contacter. La compagnie pouvant s'adapter en fonction des demandes.***

## 7) AVERTISSEMENT

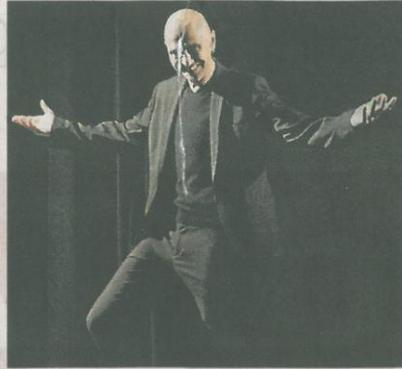
*Le spectacle présente des scènes pouvant heurter la sensibilité du public et particulièrement celle des jeunes. Par conséquent et afin d'assurer la nécessaire protection des mineurs à l'égard de séquences qui pourraient les choquer, l'organisateur du spectacle doit veiller à prendre toute les mesures qu'il juge utile pour informer les publics.*

## Revue de presse

### Bagnols L'enfer de la prostitution sur les planches du centre culturel

Midi Libre | midilibre.fr  
JEUDI 28 FÉVRIER 2013

> Bagnols | Cahier 1 | P. 2



■ Avec "Descentes", Grégoire Aubert (à g.) signe ici une pièce engagée.

Photos D.R.

## L'enfer de la prostitution sur les planches bagnolaises

**Théâtre** | La pièce *Descentes*, jouée demain à Bagnols, montre la cruauté d'une vie sur le trottoir.

**M**arina est prise aux pièges. Sans s'en rendre compte, elle est tombée dans les griffes de son Mac, qui sous ses airs faussement séducteurs, l'a emprisonnée dans la violence du commerce du sexe. Pourtant, Marina a 24 ans et elle n'est pas à la rue. Elle se débat simplement entre ses petits boulots précaires et ses disputes avec ses parents. Une jeune femme lambda en fait.

C'est comme cela que l'a imaginée Grégoire Aubert, quand il a décidé de mettre en scène, dans *Descentes*, l'enfer de la prostitution, après une rencontre avec l'association Le Nid, en charge de la prévention et de la réinsertion autour de la prostitution. Pour montrer que le trottoir ne prévient pas. « J'ai voulu raconter la grande et la petite barbarie quotidienne », explique l'auteur, auréolé du premier prix du concours 2010 d'auteurs d'œuvres théâtrales de Clermont-Ferrand. *Je ne voulais pas être moralisateur, juste montrer qu'on ne peut pas baiser avec dix hommes chaque jour sans que ça laisse des séquelles, c'est cette honte, cet enfermement mental et moral que j'ai voulu retracer.* Avec, distillées parmi ces scènes qui secouent, des petites touches d'humour, comme « une respiration ». Ce n'est pas pour rien, si dans ses références, Grégoire Aubert convoque volontiers l'iconoclaste Bertrand Blier. L'humour, noir ou pas, comme exutoire. Par pudeur mais aussi par crainte de perdre son objectivité, il s'est refusé à aller côtoyer ce monde nocturne et froid. Il s'est nourri d'ouvrages et de films pour mettre en mots ce "métier" destructeur et cru. Une violence seulement suggérée. Pas de nu-

dité, mais des mots crus et des scènes rudes comme le viol ou psychologiquement cruelles, humiliantes, comme l'entretien d'embauche que doit passer Marina. Une fille un peu naïve. À l'opposé en fait de la personnalité de la jeune comédienne qui l'incarne. C'est la première fois demain, qu'Axelle Abela campera Marina. « Je n'ai pas hésité à me présenter aux auditions mais c'est très très dur à jouer, d'autant que je suis plutôt pudique », explique la Montpelliéraine de 28 ans.

### Apprendre à jouer un salaud

Un rôle « dont on ne sort pas indemne », mais d'une grande richesse. En quelques secondes, l'enthousiasme et l'euphorie font écho à la révolte, la résignation, la peur, le dégoût. Abjection de soi, de cet horizon bouché, que seules les addictions de toutes sortes permettent de supporter, de ce Mac qu'elle déteste autant qu'elle l'aime. « J'ai dû me mettre dans la peau d'un salaud », explique Ronan Ducolomb, qui l'incarne. *À la fin des représentations, certaines personnes ont du mal à venir me serrer la main ! C'est un manipulateur. Il est craint, il ne montre aucune humanité*, explique le comédien, qui s'est inspiré de personnages de fiction et qui, dans la vie, se décrit comme « un grand gentil ». Et sur scène, ce n'est pas lui qui gagne. « La pièce est une boucle, à la fin un nouveau cycle redémarre, pour montrer qu'on n'est pas toujours obligé de choisir le pire », explique Grégoire Aubert.

LÉNAËLLE SIMON

► À la Pyramide, centre culturel, demain, vendredi 1<sup>er</sup> mars, à 20 h 30. Pièce interdite aux moins de 16 ans non-accompagnés. Tarifs : 5 €, 2 €.

Midi Libre du 1<sup>er</sup> mars 2013